

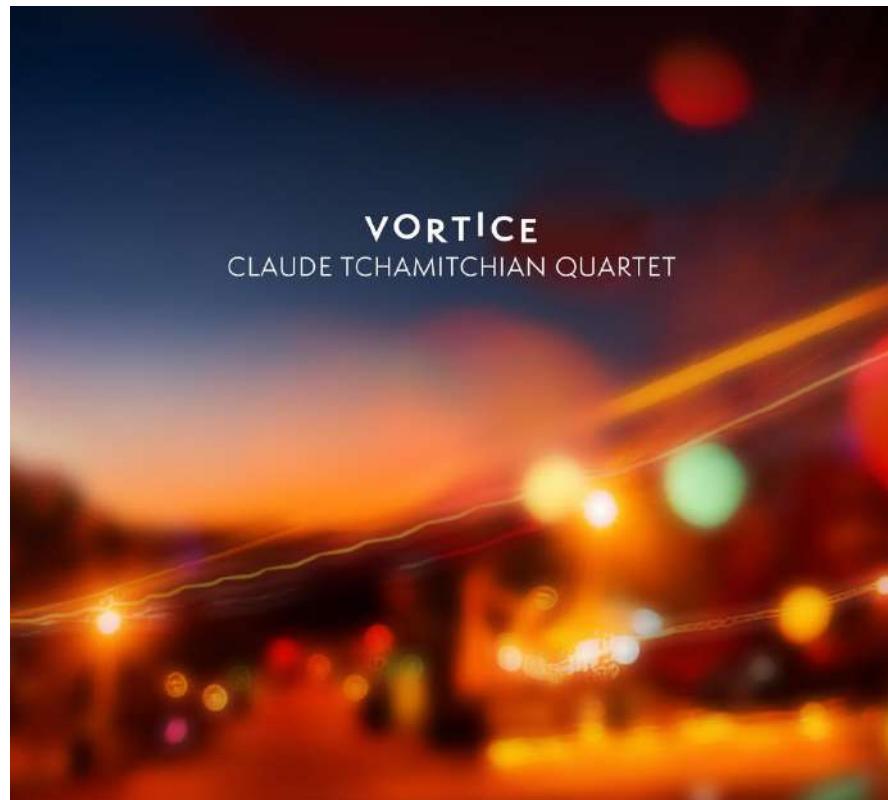
REVUE DE PRESSE

CLAUDE TCHAMITCHIAN

VORTICE

Musique pour un cirque imaginaire

ÉMOUVANCE / ABSILONE



Catherine Delaunay clarinette

Christophe Monniot saxophone alto et sopranino, électronique

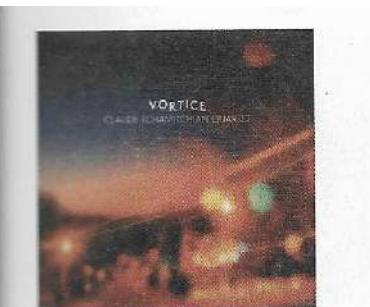
Bruno Angelini piano, claviers, électronique

Claude Tchamitchian contrebasse, compositions



JAZZ MAGAZINE

Avril 2025



Claude Tchamitchian Quartet *Vortice*

1 CD Émouvance / Socadisc

NOUVEAUTÉ. Soixante-dix ans après "La Strada" de Fellini, voici un très bel hommage à l'art du cirque et au tourbillon (traduction française de vortice) émotionnel qu'il provoque, porté par un quartette exceptionnel.

Claude Tchamitchian est fasciné depuis sa tendre enfance par le monde magique et féérique du cirque. Cette passion lui a inspiré une musique très personnelle, tendre ou tendue, mais toujours sensible, à mille lieux des parades circassiennes ou de Nino Rota. Des compositions nourries par la force d'inspiration de souvenirs empreints de mystère, de poésie et de l'émotion pleine de joie et de ferveur qu'elle a suscitée en lui. Pour ce projet qui lui tient tant à cœur, il a voulu réunir des musiciens qui sont des amis proches, comme s'il les invitait à une fête intime. Un quartette chambристique, sans batterie, avec le pianiste hypersensible Bruno Angelini et deux soufflants majestueux : la clarinettiste Catherine Delaunay et le saxophoniste Christophe Monniot. La qualité d'écriture des huit compositions est stupéfiante, alliant la rigueur d'une remarquable architecture sonore à une grande liberté expressive à travers des improvisations très bien encadrées. Cette musique collective et inspirée, écrite pour un cirque imaginaire, sans nostalgie ni artifice, est porteuse d'une grande sincérité et de beaucoup de sensibilité. Leur esthétique met en lumière les timbres naturels et acoustiques des quatre instruments, qui d'unissons en contrepoints, nous transportent d'un chapiteau à l'autre dans un voyage sensoriel irrésistible.

Lionel Eskenazi

Claude Tchamitchian (b, comp), Catherine Delaunay (cl), Christophe Monniot (as, ssn), Bruno Angelini (p). Studio Gil Evans, Amiens, date non précisée.

JAZZ MAGAZINE

CHRONIQUE CONCERT

CLAUDE TCHAMITCHIAN Quartet 'Vortice'

Catherine Delaunay (clarinette), Christophe Monniot (saxophones alto & sopranino), Bruno Angelini (piano), Claude Tchamitchian (contrebasse, compositions)

Les Lilas, Le Triton, 18 mai 2024, 20h

En préambule le contrebassiste nous expose la genèse de son inspiration : les souvenirs de sa prime jeunesse où, près de chez lui, se tenait une fête foraine qui durait deux mois, et offrait des sensations sonores et olfactives en un mélange tourbillonnant. *Vortice*, en italien, c'est le tourbillon, ce que nous appelons un vortex. Mais ce n'est pas une 'musique à programme' : l'inspiration, la densité musicale, la qualité d'écriture, d'interprétation et d'improvisation, assurent cette autonomie qui préside au Grand Art. Tout commence, sur un mode mélancolique par une évocation du réveil matutinal des manèges. À l'expressivité retenue de Catherine Delaunay succède le lyrisme enflammé de Christophe Monniot. Un autre dialogue s'instaure entre Claude Tchamitchian et Bruno Angelini, et ces échanges vont se muer parfois au cours du concert en trilogues et autres aventures à quatre voix conjuguées en toute liberté. Quand le tempo s'emporte, sur un rythme de valse, le vertige du tourbillon s'accroît, en décalages, échos, voire canons subliminaux. La finesse de l'écriture et de l'harmonisation jamais ne bride la liberté des interprètes. Des transitions anguleuses, d'un pianisme mélancolique à une sorte d'*allegro barbaro*, des arrangements millimétrés emportés par une sorte d'élan vital : c'est une musique très collective célébrée par de grand.e.s solistes. Magnifique !

Xavier Prévost

JAZZ NEWS

Mai/Juin 2025

• LES NOUVEAUTÉS •



CLAUDE **TCHAMITCHIAN** **QUARTET**

Souvenirs d'enfance

Album inspiré par l'amour que le contrebassiste voue au cirque depuis l'enfance, le disque convoque Baudelaire, la Strada de Fellini, les chevaux, les odeurs, les bruits et les images.

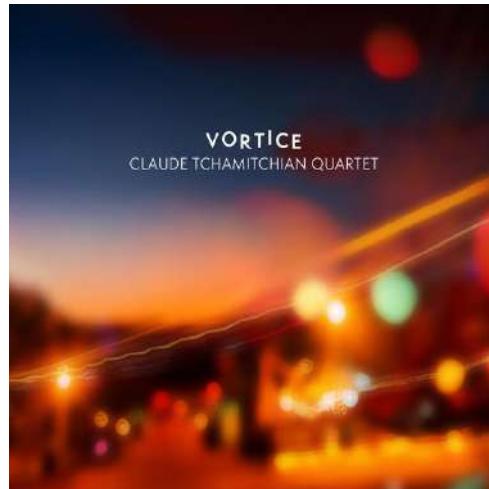
PAR PIERRE TENNE

Les huit compositions de Claude Tchamitchian s'ancrent dans cet imaginaire, en le prenant par de multiples biais, à la façon de cette pochette qui fait la mise au point sur les halos lumineux. Tour de prestidigitation et de voltige, qui évite l'affronter avec son sujet pour le retrouver toujours ailleurs. L'absence de batterie suscite une urgence de la pulsation du piano (Bruno Angelini) et de la basse ; les échos fanfarons des orchestres de cirque se déjouent dans les dialogues du saxophone et de la clarinette (Christophe Monniot et Catherine Delaunay). Claude Tchamitchian avoue dans le livret une forte impression

d'enfance, qu'il restitue dans un monde troublé : le cirque comme matière métaphorique d'une mémoire qu'on sublimé au moment de la convoquer.



LE SON
CLAUDE
TCHAMITCHIAN
QUARTET
Vortex
(Émouvance/Socadisc)



Claude Tchamitchian Quartet

Vortice

Catherine Delaunay (cl), Christophe Monniot (as, sss), Bruno Angelini (p), Claude Tchamitchian (b).

La nostalgie n'est plus ce qu'elle était », disaient certains autrefois. Pourtant, à l'écoute de ce tourbillon signé **Claude Tchamitchian**, on aurait tendance à penser qu'elle pourra vous guider vers ce qu'il y a de meilleur. Le contrebassiste nous invite en effet à plonger avec lui dans ses souvenirs d'enfance et plus particulièrement les fêtes populaires et le cirque qui constituaient pour lui de solides points d'ancrage, sources d'émerveillement pour les yeux et les oreilles. Bien sûr, il y a dans son *Vortice* un petit côté *fellinien*, mais il s'agit ici d'un film sans images autres que celles projetées par son imagination et la nôtre.

Autant de suggestions portées par une formation qui parvient à exprimer au plus près toute la gamme des émotions liées à un passé certes révolu mais toujours vivant dans l'expression d'une musique dont la vibration forte tend un fil invisible entre passé et présent. Aux envolées très charnelles et habitées de **Christophe Monniot** (saxophones) et **Catherine Delaunay** (clarinette), formidables l'un et l'autre, répond le jeu ample de **Bruno Angelini**, tout aussi lyrique qu'entêtant. Ce musicien qui vient de révéler quelques secrets supplémentaires dans son dernier disque en trio, *Lotus Flowers*, est un tourbillon à lui tout seul. Notre manège à nous, c'est lui, pourrait-on dire... On notera par ailleurs avec beaucoup d'intérêt la présence du piano dans l'univers onirique du contrebassiste. Car si Claude Tchamitchian fréquente de près les touches noires et blanches de son compagnon Andy Emler depuis de très longues années, il n'avait pas fait appel à cet instrument à l'occasion de ses derniers projets. Et on se réjouit de constater que le contrebassiste, entouré d'un tel trio, trouve ici un terrain d'expression idéal, libérant l'énergie de ses cordes entre pulsion profonde et chant de l'âme.

Nouvelles couleurs, nouvelles textures, mélodies chatoyantes empreintes d'une mélancolie heureuse (qu'on nous pardonne cette formule oxymorique), sens aigu de la narration qui rend chaque seconde passionnante, élans collectifs et interventions solistes d'une grande intensité. Autant de beautés qui font de *Vortice* un disque vers lequel on revient presque comme par nécessité, sans doute parce qu'il satisfait pleinement notre besoin de rêve aujourd'hui battu en brèche par les vicissitudes du monde contemporain. Alors rêvons avec Claude Tchamitchian.

Denis Desassis

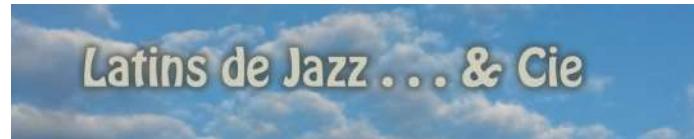
Jazz

Selection critique par
Louis-Julien Nicolaou

Claude Tchamitchian **«Vortice»**

Le 1^{er} avr., 20h30, Studio
de l'Ermitage, 8, rue de l'Ermitage,
20^e, 01 44 62 02 86. (18-28€).

TNT Avec *Vortice*, Claude Tchamitchian rend un hommage empreint de poésie aux cirques et fêtes foraines qui enchantèrent son enfance avant de disparaître, vaincus par la télé et la standardisation des spectacles destinés au jeune public. Ce beau répertoire, le contrebassiste et compositeur le présente en compagnie de musiciens aussi sensibles que lui, Bruno Angelini (piano), Catherine Delaunay (clarinette) et Christophe Monniot (sax).



24 avril 2025 |
Nicole Videmann

Claude Tchamitchian présente « Vortice »

Nostalgie joyeuse des souvenirs d'enfance

Avec son nouvel album « Vortice », le contrebassiste et compositeur, Claude Tchamitchian invite à le suivre dans une grande valse foraine colorée. Un tourbillon musical vertigineux comme un cirque imaginaire avec ses manèges, ses chevaux, ses marionnettes, ses jongleurs. L'oreille plonge dans les souvenirs d'enfance du musicien, sur une route étoilée où se télescopent joie et nostalgie.

Après son opus en solo de 2019, « In Spirit » (Emouvance/Absilone) et l'album « Poetic Power » (Emouvance/Socadisc) paru en 2020, Claude Tchamitchian revient en quartet avec « **Vortice** » (Emouvance/Absilone-Socadisc) sorti le **22 mars 2025**. A ses côtés, la clarinettiste **Catherine Delaunay**, le saxophoniste **Christophe Monniot** et le pianiste **Bruno Angelini**.

Au sein de la partition acoustique et tonale de « Vortice » se croisent lignes mélodiques expressives, improvisations inspirées et échanges lumineux. Les nombreux changements rythmiques génèrent une dynamique dans laquelle s'inscrivent les chants instrumentaux. Poétique et souple, la musique tourne comme un manège, jusqu'à donner le vertige. Un univers onirique et poétique.

L'origine du nouveau projet de **Claude Tchamitchian** s'inscrit dans ses souvenirs d'enfance qu'il évoque lui-même : « *Toute mon enfance a été marquée par des musiques et des fêtes populaires dont l'univers poétique a progressivement disparu sous les coups de boutoir de nos sociétés modernes. Mais le souvenir est toujours là, d'autant plus fort que cette étrange période actuelle nous fait prendre conscience de tout ce qu'il y avait de précieux quand on pouvait échanger, se voir, se rencontrer et partager des moments d'émotions sans contraintes. Je me souviens des musiques, certaines fois totalement inattendues, qui m'emportaient dans de véritables transes ; je me souviens des manèges et des numéros de circassiens dont les décors flamboyants et les suspenses vertigineux me précipitaient dans un tourbillon magique. L'amour de ce monde forain ne m'a jamais quitté.* »

Le titre même de l'album, « **Vortice** », qui signifie *tourbillon* en Italien, fait référence au vertige que ressentait l'enfant sur les manèges alors que la musique associée au mouvement circulaire déclenchaît une sorte de transe heureuse.



Imprégné et inspiré par ces émotions, il a ressenti « *le besoin de renouer avec cet univers sonore, cette poétique du corps et de l'œil pour en proposer une vision actuelle et sans nostalgie, résolument acoustique, utilisant les timbres naturels du piano, de la clarinette, des saxophones et de la contrebasse, instruments profondément liés à ces musiques populaires. Ainsi, il a souhaité « écrire une « musique pour un cirque qui n'existe pas » mais qui serait un cirque d'aujourd'hui. »* »

Pour ce nouveau projet, le leader s'est associé à des compagnons de longue date, **Catherine Delaunay** (clarinette), **Christophe Monniot** (saxophones alto et sopranino) et **Bruno Angelini** (piano) pour lesquels il a composé un répertoire de huit morceaux écrits « sur mesure ». Aucun *effet spécial* n'a été utilisé, le talent et le travail particulier de chaque musicien sur son instrument ont suffi pour générer le tourbillon musical fort réussi de « *Vortice* ».

L'album « *Vortice* » a été enregistré au Studio Gil Evans à la Maison de la Culture Amiens par Maikol Seminatore qui en a aussi assuré le mixage, le mastering est quant à lui crédité à Marwan Danoun.

Au fil des pistes

Les manèges de l'aube ouvrent l'album. En introduction, le sopranino converse en douceur avec les notes étranges et cristallines du piano puis entrent la contrebasse et la clarinette de **Catherine Delaunay** dont les sons s'envolent dans les airs sur un motif itératif du piano auquel se joignent l'alto et la contrebasse. Le quartet fait ensuite tournoyer la mélodie tel un manège en rotation qui induirait une sensation de vertige. Après un solo d'alto ébouriffant de virtuosité alors que piano et contrebasse assurent le soutien rythmique, **Christophe Monniot** dialogue avec la clarinette. Il en ressort une effervescence bariolée et fort joyeuse. On est tenté de lever les yeux vers le ciel.

C'est d'ailleurs ce que confirme le titre du morceau suivant, *Attraction céleste*. A l'unisson, les soufflants célèbrent l'aube par un chant que soutiennent piano et contrebasse à l'archet dans le registres des graves. Unies dans la même énergie, les cordes du piano et celles de la contrebasse libèrent une énergie qui se densifie et leur pulsation se poursuit en direction dans l'espace-temps. On en ressort décoiffé.

Morceau le plus court du répertoire, *L'ivresse du galop* débute par un riff que soutiennent contrebasse et piano alors que les soufflants s'expriment avec une certaine euphorie. Les tympans vibrent comme enchantés par cette technicité de haute voltige. On perçoit comme les images du mouvement des chevaux du manège qui s'arrête brutalement.

Advient alors, *L'âme du limonaire*, le titre le plus long de l'album. Clarinette et sopranino élèvent leur chant complexe au-dessus de la ligne répétitive du piano auquel s'associe la contrebasse. La trame se densifie, les couleurs musicales évoluent, les émotions se télescopent, le silence s'installe et la musique repart de plus belle stimulée par la contrebasse. **Bruno Angelini** termine le morceau avec un superbe travail sur les nuances et textures sonores du piano.

Après une introduction du piano, les vents exposent le thème en contrepoint et avec eux s'installe l'univers poétique de *Seuls les rêves demeurent...* Dans une deuxième phase, le manège semble se dérégler et suit la cadence que mène le piano sous tension. Dans une troisième phase, intervient l'alto. D'abord seul puis rejoint par la contrebasse et par le piano, le saxophone alto fait preuve de fougue. S'appuyant sur des subtilités harmoniques il développe des phrasés audacieux, stimulé par les accords subversifs du piano et par le tourbillon sonore et captivant qu'entretient la contrebasse.

Infanzia débute par un entrelacement de lignes mélodiques jouées par l'alto, le piano et la clarinette qui entraînent l'oreille dans un mouvement de valse puis sur un *ostinato* du piano, la contrebasse de **Claude Tchamitchian** prend un solo. Sa sonorité grave et profonde dispense à la fois ombre et lumière. L'improvisation du piano permet d'apprécier les qualités de mélodiste de **Bruno Angelini**. Il cède la parole à l'alto de **Christophe Monniot** qui se joue des académismes et avec fougue, s'exprime avec l'esprit d'un absolu « libre-improvisateur ».

Le contrebassiste débute *Vortice* seul à l'archet. Avec fermeté et sans urgence, il introduit après deux minutes un riff puissant et réitératif sur lequel piano, clarinette et alto conjuguent leurs voix dans un format de *suite* dont la densité s'étoffe au fil des minutes jusqu'à une déflagration sonore. La clarinette s'envole ensuite au-dessus des strates sonores du piano et de la contrebasse qui la galvanisent. La musique tournoie de plus en plus vite et s'achemine vers une sorte de transe musicale.

L'album se termine avec *La strada stellata*. Tel un fakir sur un tapis volant, le sopranino ouvre cette *route étoilée* alors que la contrebasse répète un leitmotiv sur lequel les soufflants et le piano font entendre une mélodie nostalgique aux allures de valse.

Mélodies mélancoliques, envolées lyriques, échanges exaltés, improvisations inspirées... la magie opère au long des huit titres de « *Vortice* » qui surprend, stimule, charme et dépasse l'oreille.



10 juin 2025



Claude Tchamitchian Quartet – Vortice

Par Pops White

Émouvance / Absilone

Vortice est un album qui déroute, qui tourbillonne, qui bouscule. Dès les premières notes de « Les manèges de l'aube », on est happé par une atmosphère étrange, entre mélancolie et tension sourde. La clarinette de Catherine Delaunay évoque les rires lointains d'un clown, tandis que le piano de Bruno Angelini installe une mécanique hypnotique, presque inquiétante.

Claude Tchamitchian puise ici dans ses souvenirs d'enfance, ceux des fêtes foraines et des cirques, pour composer une musique qui oscille entre émerveillement et vertige. Chaque morceau semble une attraction différente : « L'ivresse du galop » nous entraîne dans une course effrénée, « L'âme du limonaire » résonne comme une vieille mélodie oubliée, et « Seuls les rêves demeurent » offre un moment de grâce suspendue.

Le quartet fonctionne comme un organisme vivant, où chaque musicien apporte sa voix singulière tout en servant le propos collectif. Christophe Monniot, aux saxophones, navigue entre lyrisme et abstraction, tandis que Tchamitchian, à la contrebasse, ancre l'ensemble avec une profondeur tellurique.

Vortice n'est pas un album facile. Il demande une écoute attentive, une disponibilité à l'inattendu. Mais pour qui accepte de se laisser emporter, c'est une expérience musicale riche et singulière, un voyage sensoriel hors des sentiers battus.

<https://tchamitchian.fr/label/>

CULTURE JAZZ

Jeudi 10 avril - [Alain Gauthier \(texte\)](#)

VORTICE / CONCERT ERMITAGE

Vortice - luxueux quartet de luxe

Concert de sortie du CD Vortice du quartet de Claude Tchamitchian



Concert de sortie du CD *Vortice*, titre éponyme du quartet qui réunit Claude TCHAMITCHIAN, contrebasse et compositions, Catherine DELAUNAY clarinette sib, Christophe MONNIOT sax alto et sopranino, Bruno ANGELINI piano. L'a priori qui vaut est que, peu importe la musique qu'ils vont co-fabriquer, ces quatre hérautades musiciens ne peuvent que nous réjouir : ils pourraient jouer *Au clair de la lune*, *À la claire fontaine ou Colchiques dans les près*, le résultat en serait aussi étonnant que les standards revisités par Monniot (cf son CD *Density of standards avec Mood Indigo, Green Dolphin Street et autre Summertime*). Donc un casting de rêve censé nous offrir de déambuler dans une fête foraine selon les dires de Tchamitchian. Déambulation qui commence devant un stand vide de spectateurs à l'heure où les musiciens répètent : clarinette et piano pour une musiquette timide genre il est bonne heure, on se cherche, musiquette reprise à quatre ; ils s'échauffent, ils y croient, ils vont attirer du monde c'est sûr et voilà l'alto qui se lance dans un solo pas du tout timoré et tâtonnant mais un solo virtuose aux envolées brûlantes avec retombées de flammèches alentour. Avis aux étudiants en cursus de jazz : pour relever ce solo-là et en venir à bout, compter six mois à plein temps. L'alto a jeté sa gourme, retour au calme et conversation avec la clarinette. Engueulade ? Murmures enamourés ? Jte veux moi non plus ? Arrête de prendre toutes les couvertures.... À l'archet, la contrebasse nous projette devant un praticable où des équilibristes répètent à l'envie un mouvement nouveau, le répètent encore, encore et encore jusqu'à atteindre la fluidité et la vitesse voulues.

Puis la contrebasse (toujours à l'archet) et le piano se mettent au niveau rythmique d'une bande de jongleurs chauds, bouillants, adroits, agauches : on les voit voler ici et là les cerceaux, les balles et les massues avant que le fracas du piano (Angelini va donner du boulot à l'accordeur....) ne figure la chute d'une palanquée d'assiettes tournicotant au bout de tiges souples. On n'a pas trop le temps de respirer, la visite est palpitante. Sur fond de pulse à la basse et d'accords plaqués au piano, les vents nous invitent à passer derrière le rideau : « Entrez, entrez, venez voir la femme aux six nichons et l'hercule au micro-pénis, la loupe est fournie !!! », vents qui se lancent dans le CV des monstres à force de trilles et de trémolos (un trémolo, des trémoli ?). Les auditeurs avisés auront reconnu le chant d'un rouge-gorge au passage. On continue pas loin d'un manège de chevaux de bois avec une musique qui tourne rond et en rond, la clarinette soloïse d'abord dans le registre grave (tendre l'oreille n'est pas inutile) puis tricote avec le soprano un mouvement spiralé montant et descendant (l'axe qui tient les chevaux ?) avant de laisser la place au piano : c'est enlevé, façon musique de film muet, avec une grue très haute et un mec en équilibre instable sur le bras de la grue : a-t-il chu ? A-t-il mouru ? Parce que la musique se fait lente, funèbre et le piano reste seul pour une trèèèè gros solo qui convoque le Keith Jarret de Cologne ou de Brême (1975 !!! comme le temps passe...). C'est inspiré, inspirant, ça respire, C'EST. Complété par un nouveau solo à l'alto. Quelle liberté chez Monniot !?! À l'écouter, l'idée même de limites disparaît. Ils terminent tous ensemble et pas du tout devant un stand de pêche à la ligne de canards jaunes en celluloid dans un baquet à l'eau plate. Vu l'énergie du final, c'est au moins une marée d'équinoxe coefficient 116 avec vagues à l'attaque de la dune et tuiles en volées. Suivi d'une vague d'applaudissements (coeff 116) pour un rappel bienvenu.

Huit cédés jazzy pour savourer le renouveau



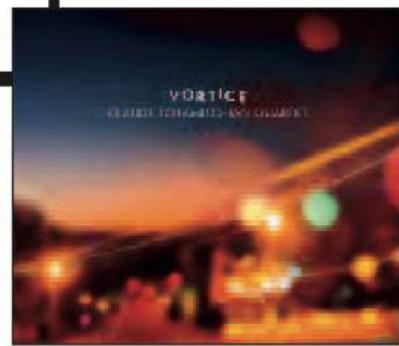
Vortice (Emouvance 2025) est le nouvel opus du contrebassiste et compositeur Claude Tchamitchian, entouré pour ce nouveau projet de Catherine Delaunay à la clarinette, de Christophe Monniot aux saxs alto ou sopranino, de Bruno Angelini au piano. Les compositions font vibrer le quartet entre moments mélodiques et répétitifs soutenus par le piano, qui peut se faire grondant et inquiétant, et les envolées débridées de la clarinette ou du saxophone, ou des deux, ensemble. Les manèges de l'aube, Attraction céleste, L'ivresse du galop, L'âme du limonaire,.. Des titres très évocateurs des ambiances introspectives de ce bel album.

Alain Lambert



Juin / Juillet 2025

CLAUDE TCHAMITCHIAN QUARTET «VORTICE» LABEL ÉMOUVANCE - PAR JACQUES LEROGNON



Claude Tchamitchian nous entraîne dans ce tourbillon (vortex), un recueil de compositions plutôt joyeuses, écrites sur mesure pour ses compagnons de longue date - et, fait rare, avec un pianiste. Ces huit songes musicaux nous ramènent à l'enfance, à la jubilation des fêtes foraines populaires et animées. On y entend les tours de manège, les friandises rouges écarlates, mais aussi les frayeurs du train fantôme. La clarinette printanière de **Catherine Delaunay** et les saxophones virevoltants de **Christophe Monniot** évoquent la démarche légère d'un clown qui déambule de stand en stand, porté par la rythmique bouillonnante de la contrebasse, qui entrelace ses cordes à celles du piano vif, acidulé et virtuose de **Bruno Angelini**. Puis vient un solo à l'archet, suspendu, comme pour dire la mélancolie de la fête qui s'achève. Un moment grisant, hors du temps.

JazzMania

6 mai 2025

Claude Tchamitchian : Vortice

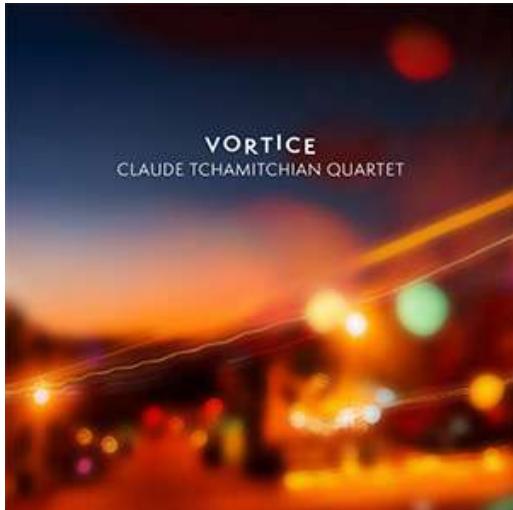
Publié par [Jean-Pierre Goffin](#)



« Toute mon enfance a été marquée par des musiques et des fêtes populaires dont l'univers poétique a progressivement disparu sous les coups de boutoir de nos sociétés modernes. » Dans ce nouvel album sous-titré « Musique pour un cirque imaginaire », Claude Tchamitchian nous invite dans l'univers circassien de son enfance, celui où on ne triche pas, où tout se joue dans l'instant, sans effets spéciaux, celui d'une musique collective sans artifice, purement acoustique. Sur la piste avec le contrebassiste, on se régale rien qu'à la lecture des noms : Catherine Delaunay à la clarinette, Christophe Monniot aux saxes alto et sopranino, et Bruno Angelini au piano et aux claviers, ces deux derniers participant aussi à quelques discrètes touches électroniques. Car ici, dans cette musique purement acoustique, on joue sans filet, comme sur la piste. On y entre sur « Les manèges de l'aube » avec le piano et la clarinette, instrument emblématique du clown, dont les joueries finales évoquent ici le côté burlesque. « L'ivresse du galop » nous entraîne dans la griserie du tourbillon (« Vortice » en italien). Le côté « mécanique » du liminaire est traité subtilement par la répétition des phrases du piano. Christophe Monniot s'éclate dans un solo magistral sur « Seuls les rêves demeurent ». « Infanzia » doucement poétique et sensible, laisse la place à un tendre et aérien solo de contrebasse de Tchamitchian que celui-ci poursuit dans l'intro de « Vortice » sur cordes frottées, comme à la recherche d'un équilibre éphémère. Tout est merveilleusement construit sur ce thème où on retrouve toute l'essence du cirque, équilibre, gaieté, voltige, maîtrise, tournerie finale... Il nous reste à applaudir ce spectacle sonore coloré et terriblement original.

FROGGY'S DELIGHT

23 Juin 2025



"Heureux comme la truite remontant le torrent
Heureux le cœur du monde
Sur son jet d'eau de sang
Heureux le limonaire
Hurlant dans la poussière
De sa voix de citron
Un refrain populaire

Sans rime ni raison" Jacques Prévert

Ce sont les souvenirs, les impressions sonores, de fêtes foraines, de cirques qui sont au cœur du nouveau disque du prolifique contrebassiste jazz (accompagné dans ce disque de Bruno Angelini au piano, Christophe Monniot aux saxophones alto et soprano et Catherine Delaunay à la clarinette).

Vortice (vortex en italien) est donc un tourbillon de couleurs, de rouge, de brillant, d'odeurs de barbe à papa. Pas de nostalgie, mais quelque chose de l'ordre de sensations. Une écriture qui laisse la place à l'improvisation, aux dialogues, à l'imagination, et les musiciens s'en donnent à cœur joie ! Vertiges ascensionnels et circulaires, l'écriture mélodique, rythmique et harmonique de Claude Tchamitchian est faite pour donner cette impression ("L'âme du limonaire", "Les manèges de l'aube" ou "Infanzia" en sont de parfaits exemples).

Une belle réussite pleine de poésie.

Jérôme Gillet / Le Noise

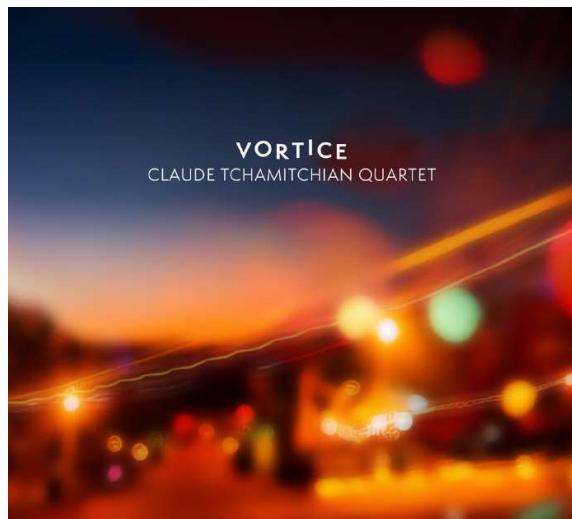
+ VIDÉO Les manèges de l'aube

Robert Latxague / Le blog du blagueur

27 Avril 2025

Claude Tchamitchian Quartet / *Vortice*

Emouvance/Absilone-Socadisc



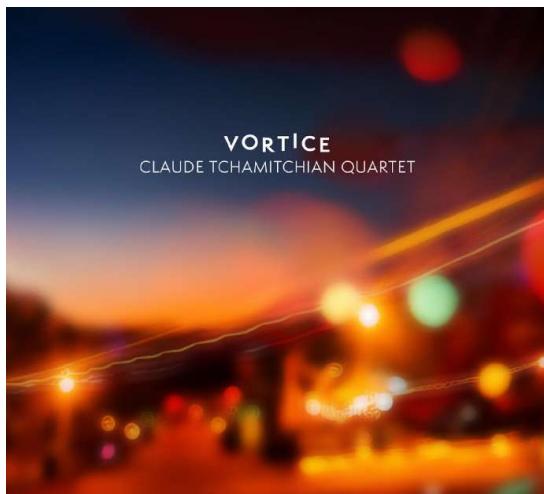
Claude Tchamitchian (b), Christophe Monniot (as, sops), Bruno Angelini (p), Catherine Delaunay (cla)

Tchamitchian dit « Tcham » est un personnage. Une stature, une force, un visage, une gouaille, un jeu de mains, jeu de déliés et de pleins, propre à son idée de la contrebasse jazz. Pour ce *Vortice* sous titré à dessein « *Musique pour un cirque imaginaire* » il s'avoue, depuis son enfance, amoureux circassien. D'où le cachet de ces huit compositions originales, toutes inscrites dans le mouvement. On y retrouve des ritournelles au piano (*Infanzia*), des airs de bois ou cuivres échappés des chapiteaux multicolores ou de tourner-manèges. Comme autant de chants nourris de notes et rythmes plaisirs. On y déniche des univers partagés. Celui d'une émotion directe. Celui complémentaire d'une poésie « matérielle » Se dégagent ainsi via les notes écrites ou libérées/improvisées, des éclats, des flashes -Christophe Monniot s'y emploie en spécialiste averti. Plus en complicité totale avec ce dernier, Catherine Delaunay en exercice de style, lignes tirées croisées ou en osmose. De quoi sur-ligner une musique de vocation « populaire » retracée via des timbres très naturels. Avec ses musicien(ne)s « ami(e)s » -Catherine Delaunay, autre figure centrale en bons vents étayés tient place notamment auprès de lui dans l'orchestre d'Andy Emmer au beau milieu de huit clarinettes!- Tchamitchian revendique un vrai « compagnonnage » Le piano de Bruno Angelini lui, intervient au besoin en ruptures, en sauts, en cavalcades (*L'ivresse du galop*) Pourtant n'en déplaise (?) à Carla Bley, ici point de « *Musique mécanique* ». Au contraire la dite « musique pour un cirque imaginaire » offre du joué in extenso, du produit frais.

Car on trouve chez « Tcham » dans ses compositions propres des phases différentes en terme de formes, de couleurs, d'expression, de récit (*Vortice*) À l'image de celles vécues lors du déroulement d'un match de rugby sur le pré, autre passion accrochée aux semelles de cordes du bassiste ex deuxième ligne. Claude Tchamitchian, personnage (on y revient, focus oblige) central du projet manage un son de basse solide, sobre, soigné. Il y a du Charlie Haden chez lui. Peut-être du Liberation Music Orchestra dans cet opus jazz joué vox populi. Et qui sait ? peuplé également d'échos d'Ornette dans le souffle du sax alto pour qui voudrait y chercher des « *noises* » Pas un hasard...

Robert Latxague

Claude Tchamitchian - Vortice



Label émouvance

“Musique pour un cirque imaginaire”

“Mijn hele kindertijd werd gekenmerkt door populaire muziek en festivals waarvan het poëtische universum geleidelijk is verdwenen uit onze moderne samenleving”.

Op dit nieuwe album, met als ondertitel “*Muziek voor een denkbeeldig circus*”, nodigt **Claude Tachmitchian** ons uit in de circuswereld van zijn jeugd, waar er niet vals gespeeld wordt, waar alles in het moment gebeurt, zonder speciale effecten, in een collectieve muziek zonder kunstgrepen, puur akoestisch.

Op de dansvloer met de contrabassist zijn de namen alleen al een plezier: **Catherine Delaunay** op klarinet, **Christophe Monniot** op alt- en sopraansaxofoon, en **Bruno Angelini** op piano en keyboards, waarbij de laatste twee ook een paar discrete elektronische toetsen bijdragen. Want hier, in deze puur akoestische muziek, spelen we zonder net, net als op de dansvloer.

Op “*Les manèges de l'aube*” betreden we de ring met de piano en de klarinet, het emblematische instrument van de clown, waarvan het laatste spel zijn burleske kant oproept. “*L'ivresse du galop*” neemt ons mee in de opwinding van de wervelwind (“*Vortice*” in het Italiaans).

De “*mechanische*” kant van de limonaire (een draaiorgel – NVDR) wordt subtiel behandeld door de herhaling van de pianofrases. Christophe Monniot geniet van een meesterlijke solo in “*Seuls les rêves demeurent*”.

“*Infanzia*” is zacht poëtisch en gevoelig, en maakt plaats voor een tedere, etherische contrabassolo van Tchamitchian, die in de intro van ‘*Vortice*’ al strijkkend doorgaat, alsof hij op zoek is naar een vluchtig evenwicht.

Alles is prachtig opgebouwd rond dit thema, dat de essentie van het circus weergeeft: evenwicht, vrolijkheid, acrobatiek, meesterschap en de laatste wending... Rest ons alleen nog te applaudisseren voor deze kleurrijke en verschrikkelijk originele geluidsshow.

© Jean-Pierre Goffin 2025 (vrije vertaling : Jos Demol)

DIFFUSIONS RADIOS
Vortice
Claude Tchamitchian

Play-list Mars
Radio Coteaux, (Gers & Hte Garonne)
par Patrick Martinez

Play-List Mars
Radio Show (Sens)
La Nuit des Sauriens par Patrick Pincot

4 Mars
Radio Campus Lille
Jazz à l'âme par Claude Colpaert : Infanzia

9 Mars
Radio Déclic Lorraine
Impressions Jazz par Denis Desassis

11 Mars
Radio Fréquence K (Nice)
Jazz Attitude, par Sir Ali : L'ivresse du galop ; Seuls les rêves demeurent...

Radio RCV FM (Lille)
Jazz Attitude, par Sir Ali : idem

Radio JET FM (Nantes)
Jazz Attitude, par Sir Ali : idem

L'autre Radio (Château-Gontier & Laval)
Jazz Attitude par Sir Ali : idem

19 Mars
France Musique
UNE d'Au cœur du jazz par Nicolas Pommaret
+ annonce concert 1^{er} avril

31 Mars
Côte Sud FM (Landes)
Les chats se rebiffent, par Bernard Labat : Les manèges de l'aube

31 Mars
France Musique
Au cœur du jazz, par Nicolas Pommaret : annonce du concert du 2/04 à l'Ermitage

Play-Liste Jazz Avril 2025
Radio Coteaux - Patrick Martinez

Play-Liste Jazz Avril
Radio Show 90.1 FM (Sens)
La nuit des sauriens par Patrick Pincot

5 Avril
RCF Caen
Panzaï par Alain Lambert

5 Avril
CKIA Québec
Jazz Bazar par Alain Lalancette

14 Avril
Ram 05 (Hautes Alpes)
La note bleue par Jean-Bernard Oury

14 Avril
Campus Angers
Jazzitude par Nicolas Dourlhès

17 Avril
RGB (Cergy Pontoise)
Pass'World de Jazz par Claude R
https://www.creatiste.fr/RGB/PASSWJAZZ_39_17-04-2025_CLAUDE_TCHAMITCHIAN.mp3

21 Avril
Radio CAMPUS LILLE
Musiques aux pieds par Arnaud Cuvelier
<http://www-radio-campus.univ-lille1.fr/.../2025.../15h.mp3>

29 Avril
RFL (Tours)
“Jazz Feeling” Par Thierry Flamant : L’ivresse du galop

5 Juin
Cambridge (UK)
Jazz Today par Pete Butchers : Infanzia
<https://www.mixcloud.com/Cambridge105/jazz-today-08062025/>

8 Juin
Radio Neptune (Brest)
Émission spéciale Claude Tchamitchian
<https://radioneptune.fr/rencontre-avec-claude-tchamitchian-avant-son-concert-au-vauban/>